

Jeudi Saint – 17 avril 2025

Mémoire de la Cène du Seigneur

Entrée

PEUPLE DE PRÊTRES, PEUPLE DE ROIS

R. Peuple de prêtres, peuple de rois,
Assemblée des saints,
Peuple de Dieu,

Chante ton seigneur. 1. Nous te chantons,

Ô Fils bien-aimé de ton Père,
Nous te louons,
Sagesse éternelle et Verbe de Dieu.

Nous te chantons,
Ô Fils de la Vierge Marie,
Nous te louons,
Ô Christ, notre frère, revenu nous sauver.

2. Nous te chantons,
Splendeurs de la lumière éternelle,
Nous te louons,
Étoile du matin, annonçant le jour.
Nous te chantons,
Lumière éclairant nos ténèbres,
Nous te louons,
Flambeau de la nouvelle Jérusalem.

3. Nous te chantons,
Messie annoncé par les prophètes,
Nous te louons,
Ô Fils d'Abraham et Fils de David.
Nous te chantons,
Messie attendu par les Pauvres.
Nous te louons,
Ô Christ, notre Roi, doux et humble de cœur.

4. Nous te chantons,
Médiateur entre Dieu et les hommes,
Nous te louons,
Ô Route vivante, chemin du Ciel.
Nous te chantons,
Ô Prêtre de l'Alliance nouvelle,
Nous te louons,
Tu es notre Paix, par le sang de la croix.

5. Nous te chantons,
Agneau de la Pâque éternelle,
Nous te louons,
Victime immolée pour nos péchés.
Nous te chantons,
Tabernacle de l'Alliance nouvelle,
Nous te louons,
Ô Pierre angulaire, Rocher d'Israël.

6. Nous te chantons,
Berger qui nous conduis au Royaume,
Nous te louons,
Rassemble tes brebis en un seul bercail.
Nous te chantons,
Ô Source jaillissante de grâce,
Nous te louons,
Fontaine d'eau vive pour notre soif.

7. Nous te chantons,
Vraie Vigne plantée par le Père,
Nous te louons,
Ô Vigne féconde, nous sommes tes sarments.
Nous te chantons,
Vrai Manne qui nous donne la Vie,
Nous te louons,
Ô Pain vivant, descendu du ciel.

8. Nous te chantons,
Image du Dieu invisible,
Nous te louons,
Ô Roi de justice et Roi de Paix.
Nous te chantons,
Premier né de toute créature,
Nous te louons,
Prémices de ceux qui se sont endormis

Préparation pénitentielle

De ton peuple rassemblé par ta parole,
Seigneur prend pitié,
Seigneur prend pitié.

De ton peuple sanctifié par ton Esprit,
Ô Christ prend pitié,
Ô christ prend pitié.

De ton peuple racheté par ton sang,
Seigneur prend pitié,
Seigneur prend pitié.

Gloria

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
le Fils du Père.

Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Lecture du livre de l'Exode (12,1-8.11-14)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants

et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

Psaume 115

R. La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

Lecture de la 1ère lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (11,23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Acclamation de l'Évangile

R/ Parole éternelle du Père, gloire à toi Jésus Christ ! Parole éternelle du Père, gloire à Toi notre vie.

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » R/

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13,1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Lavement des pieds

UBI CARITAS

Ubi caritas et amor, ubi caritas deus ibi est.

1- S'étant levé de table, Jésus lava les pieds de ses disciples.
2- Jésus dit : « Faites entre vous, comme j'ai fait pour vous ».
3- « Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ».

4- « À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres ».
5- « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour ».

QUAND L'HEURE FUT VENUE

Quand l'heure fut venue d'aller vers le Père,

Jésus dans un repas montra son amour.

Il se fait notre esclave, Il nous donne l'exemple :

"Si vous aimez vos frères, Dieu est parmi vous."

1. (Pierre) : Seigneur, toi, me laver les pieds ?

(Jésus) : Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.

2. (Pierre) : Seigneur, toi, me laver les pieds ?

(Jésus) : À présent, tu ne comprends pas, mais plus tard, tu comprendras.

3. (Jésus) : Si moi, votre Maître et Seigneur,

Je vous ai lavé les pieds, combien plus devez-vous, vous aussi,

Vous laver les pieds les uns les autres.

4. (Jésus) : Ce qui montrera à tous les hommes

que vous êtes mes disciples,

c'est l'amour que vous aurez entre vous.

5. (Jésus) : Je vous donne un commandement nouveau :

Comme je vous aime, aimez-vous,

aimez-vous les uns les autres.

Chœur : **Aimez-vous les uns les autres.**

Prière Universelle : Jésus Sauveur du monde, écoute et prends pitié !

Communion

ALLEZ À JÉSUS EUCHARISTIE,
allez au Dieu vivant caché dans cette
hostie !

Soyez amoureux du Pain de Vie,

contemplez-le avec Marie !

Allez à Jésus Eucharistie ... et soyez

transformés en lui !

1. Par son visage, soyez réjouis !

Par son regard, soyez éblouis !

Par sa voix, soyez conduit !

Dans son cœur, venez puiser la Vie !

2. Par sa tendresse, soyez consolés !

Par sa douceur, soyez transformés !

De sa joie, soyez comblés !

Dans son cœur, venez vous reposer !

3. Par sa parole, soyez pétris !

Par son pain, soyez nourris !

Par ses mains, soyez bénis !

Dans son cœur, venez puiser la Vie !

Procession

LA NUIT QU'IL FUT LIVRÉ

1. La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain,

En signe de sa mort, le rompit de sa main :

"Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne

Afin de racheter tous mes frères humains."

2. Après qu'il eût soupé pour la dernière fois,

S'offrit comme victime au pressoir de la croix :

"Mon sang, versé pour vous, est le sang de l'Alliance ;

Amis, faites ceci en mémoire de moi."

3. Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins :

Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.

Jésus ressuscité, ton Église t'acclame,

Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

4 - Tu viens revivre en nous ton mystère pascal :

Éteins en notre chair le foyer de tout mal.

Nous sommes tes sarments, sainte vigne du Père :

Fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.

5. Seigneur, nous attendons ton retour glorieux :

Un jour tu nous prendras avec toi dans les cieux.

Ton corps est la semence de vie éternelle :

Un jour tu nous prendras à la table de Dieu

EN MARCHANT VERS TOI SEIGNEUR

En marchant vers toi, Seigneur,

Notre cœur est plein de joie :

Ta lumière nous conduit vers le Père

Dans l'esprit, au royaume de la vie

1. Par ce pain que nous mangeons,

Pain des pauvres, Pain des forts,

Tu restaures notre corps,

Tu apaises notre faim,

Jusqu'au jour de ton retour.

2. Par ce pain que nous mangeons,

Pain des anges, Pain du ciel,

Tu nourris nos corps mortels,

Tu nous ouvres le banquet

Qui n'aura jamais de fin

3. Par ce pain que nous mangeons

Pain unique, Pain rompu,

Tu rassembles les croyants,

Peuple saint de baptisés

Appelés à l'unité

4. Par ce vin que nous buvons,

Joie de l'homme, joie de Dieu,

Ton alliance est révélée

Au royaume des vivants,

Nous boirons le vin nouveau

5. Par ce vin que nous buvons,

Source vive de l'amour,

Nous restons en communion

Avec Dieu vivant et vrai,

Père, fils et Saint-Esprit

Au reposoir

Pange lingua gloriosi

Corporis mysterium,

Sanguinisque pretiosi,

Quem in mundi pretium

Fructus ventris generosi,

Rex effudit gentium.

R. Jesu, Jesu, adoramus te

Nobis datus, nobis natus

Ex intacta Virgine

Chante, ô ma langue, le mystère

De ce corps très glorieux

Et de ce sang si précieux

Que le Roi des conclut nations

Issu d'une noble lignée

Versa pour le prix de ce monde

Jésus, Jésus, nous t'adorons

Fils d'une mère toujours vierge

Né pour nous, a nous donné,

Pendant la veillée,
des prêtres se
tiennent à votre
disposition
pour vous donner
le sacrement de
réconciliation.

Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine. **R/**

In supremæ nocte cenæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibus in legalibus,
Cibum turbae duodenæ Se dat suis manibus **R/**

Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit:
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit. **R/**

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui. **R/**

Genitori, Genitoque
Laus et iubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

JESUS, NOUS CROYONS QUE TU ES PRESENT

**Jésus, nous croyons que tu es présent
en ton Eucharistie.
Nos yeux ne voient qu'un peu de pain
mais la foi nous dit
Que c'est Toi Dieu très Saint.**

1. Ô Jésus cœur brûlant d'amour,
viens embraser mon cœur.
Ô Jésus lumière envoyée par le Père,
viens illuminer mon âme.

REGARDEZ L'HUMILITE DE DIEU

1. Admirable grandeur
Étonnante bonté
Du maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous
Au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain

**Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu
Et faites-lui hommage de vos cœurs**

2. Faites-vous tout petits
Vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par lui
Ne gardez rien pour vous
Offrez-vous tout entier
À ce Dieu qui se donne à vous.

PROSTERNEZ-VOUS

**Prosternez-vous devant votre Roi.
Adorez-le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire
Pour votre Roi des rois !**

TRANSFORMATION

**Par amour, Ô Jésus,
Tu te donnes tout entier ;
Dans cet amour,
Tu viens me transformer.
Même la mort fait place à la vie ;
En moi se lève ta Résurrection.**

1. Fais-nous devenir Seigneur
des hommes de la vérité et du droit,
Des hommes de bonté,
des hommes du pardon,
Rayonnants de ta miséricorde.

2. Qui pourrait bien nous sauver,
Seigneur ?
Qui pourrait bien nous sauver,
sinon l'amour ?
Sinon Toi, mon Dieu, qui es Amour ?

*Et dans ce monde ayant vécu,
Verbe en semence semé,
Il son temps d'ici-bas
Par une action incomparable*

*La nuit de la dernière Cène,
A table avec ses amis,
Ayant pleinement observé
La Pâque selon la loi,
De ses propres mains il s'offrit
En nourriture aux douze Apôtres.*

*Le Verbe fait chair, par son verbe,
Fait de sa chair le vrai pain;
Le sang du Christ devient boisson;
Nos sens étant limités,
C'est la foi seule qui suffit
pour affermir les cœurs sincères.*

*Ce sacrement est admirable !
Vénérons-le humblement !
Et qu'au précepte d'autrefois
Succède un rite nouveau !
Que la foi vienne suppléer
à nos sens et à leurs limites !*

*Au Père et au Fils notre louange
l'allégresse de nos chants,
Salut, et-puissance, et honneur
Et toute bénédiction !
A l'Esprit du Père et du Fils
Egale acclamation de gloire ! Amen.*

2. O Jésus fais-nous entrer dans ta douceur
et dans ta miséricorde.
Donne-nous les sentiments de ton cœur,
ce cœur qui pour nous déborde.

3. En toi seul Jésus est notre espérance,
toi qui éclaires nos cœurs.
Garde-nous fidèles en ta présence,
nous t'adorons Seigneur.

MON AME SE REPOSE

**Mon âme se repose en paix sur Dieu seul,
De lui vient mon salut.
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose,
Se repose en paix.**

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (15)

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : un serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre. Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, si je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais à présent ils sont sans excuse pour leur péché. Celui qui a de la haine contre moi a de la haine aussi contre mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux ces œuvres que personne d'autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché. Mais à présent, ils ont vu, et ils sont remplis de haine contre moi et contre mon Père. Ainsi s'est accomplie cette parole écrite dans leur Loi : Ils m'ont haï sans raison. Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (16)

Je vous parle ainsi, pour que vous ne soyez pas scandalisés. On vous exclura des assemblées. Bien plus, l'heure vient où tous ceux qui vous tueront s'imagineront qu'ils rendent un culte à Dieu. Ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Eh bien, voici pourquoi je vous dis cela : quand l'heure sera venue, vous vous souviendrez que je vous l'avais dit. Je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Je m'en vais maintenant auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : "Où vas-tu ?" Mais, parce que je vous dis cela, la tristesse remplit votre cœur. Pourtant, je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement. En matière de péché, puisqu'on ne croit pas en moi. En matière de justice, puisque je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, puisque déjà le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez. » Alors, certains de ses disciples se dirent entre eux : « Que veut-il nous dire par là : "Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez". Et puis : "Je m'en vais auprès du Père" ? » Ils disaient donc : « Que veut dire : un peu de temps ? Nous ne savons pas de quoi il parle. » Jésus comprit qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : « Vous discutez entre vous parce que j'ai dit : "Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez." Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions. Amen, amen, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite. En disant cela, je vous ai parlé en images. L'heure vient où je vous parlerai sans images, et vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père. Ce jour-là, vous demanderez en mon nom ; or, je ne vous dis pas que moi, je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. » Ses disciples lui disent : « Voici que tu parles ouvertement et non plus en images. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et tu n'as pas besoin qu'on t'interroge : voilà pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. » Jésus leur répondit : « Maintenant vous croyez ! Voici que l'heure vient – déjà elle est venue – où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (17)

Ainsi parla Jésus. Puis il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

PSAUME 15

Garde-moi, mon Dieu :

j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays, ces dieux
que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages, *
et l'on se rue à leur suite.

Je n'irai pas leur offrir le sang des
sacrifices ; *
leur nom ne viendra pas sur mes
lèvres !

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

La part qui me revient fait mes délices
 ;
j'ai même le plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans
relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en
fête,
ma chair elle-même repose en
confiance :

tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
+
devant ta face, débordement de
joie !
À ta droite, éternité de délices

PSAUME 115

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert,

moi qui ai dit dans mon trouble :
« L'homme n'est que mensonge. »

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ? *
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur. *

Je tiendrai mes promesses au
Seigneur,
oui, devant tout son peuple ! *
Il en coûte au Seigneur de voir mourir
les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
ton serviteur, le fils de ta servante, *
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de
grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au
Seigneur,
oui, devant tout son peuple, *
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

PSAUME 149

Alléluia ! Chantez au Seigneur un chant
nouveau,
louez-le dans l'assemblée de ses
fidèles !

En Israël, joie pour son créateur ;
dans Sion, allégresse pour son Roi !

Dancez à la louange de son nom,
jouez pour lui, tambourins et cithares !

Car le Seigneur aime son peuple,
il donne aux humbles l'éclat de la
victoire.

Que les fidèles exultent, glorieux,
criant leur joie à l'heure du triomphe.

Qu'ils proclament les éloges de Dieu,
tenant en main l'épée à deux
tranchants.

Tirer vengeance des nations,
infliger aux peuples un châtement,

charger de chaînes les rois,
jeter les princes dans les fers,
leur appliquer la sentence écrite,
c'est la fierté de ses fidèles. Alléluia.